



De la guérison au Salut

jeudi 1er février 2018, par [Séverine](#)

Jésus, au cours de sa fulgurante carrière, a accompli d'innombrables guérisons.

De fait, les guérisons de Jésus étaient vraies : elles n'étaient liées à aucun type d'asservissement ni d'intérêt, fût-ce à des « pouvoirs », fût-ce à des « techniques ». Elles étaient vraiment libératrices. Elles impliquaient, cependant, la conversion du cœur : d'une part, la conversion morale par le rejet du péché, de l'égoïsme, de l'aveuglement éthique, de la transgression des Commandements ; d'autre part, la conversion existentielle à la gratuité fondamentale de la vie, reconnue à nouveau comme donnée par Dieu et vécue avec générosité au quotidien. En ce sens, l'épreuve qui avait précédé la guérison et l'avait fait tant désirer en faisait aussi partie. Les guérisons de Jésus étaient une école à la liberté.

À travers elles, bien des mystères de l'existence étaient mis en lumière : la toute-puissance créatrice ou créatrice de Dieu, la relativité du cours ordinaire de la nature comme de la condition humaine, la loi métaphysique et morale du statut de créature, la miséricorde indéfectible du Très-Haut pour chacun, la vocation non seulement au bonheur mais à la béatitude, la grande œuvre de la Rédemption...

Tous ces trésors, Jésus les a remis à l'Église, qui ne cesse de les dispenser tout au long de l'Histoire. D'abord, aux Apôtres, sous la forme d'un sacrement institué : « Et il appela ses douze disciples et il leur donna autorité sur les esprits impurs, afin qu'ils les chassent, et sur toute infirmité et maladie, afin qu'ils guérissent [...] Et ceux-ci oignaient d'onguent de nombreux malades et guérissaient. » Il revient, certes, aux clercs et aux fidèles d'engager leur foi dans ce sacrement à fin d'en tirer profit. Ensuite, à tous les baptisés, sous la forme d'une solidarité fraternelle : « Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. » Là, encore, il revient au Peuple de Dieu ne pas se dérober aux promesses du Seigneur et de ne pas manquer de foi ! Que Son appel vibre sans cesse dans nos communautés et qu'elles soient toujours davantage converties à la gratuité du Salut !

Père Frédéric Guigain

P.-S.

L'onction des malades sera célébrée au cours des messes du dimanche 11 février à Stella Matutina à 9h45 et ND-des-Airs à 11h30. Les personnes intéressées peuvent se faire connaître auprès du père Guy Rondepierre par le secrétariat paroissial. Il est aussi possible de recevoir ce sacrement dans l'intimité d'une chambre de malade tout au long de l'année.

Une prière d'intercession pour les malades animée par le Père Guigain est également proposée à Stella Matutina tous les premiers mercredis du mois à 20h45.